

Matrices et applications linéaires

LES INCONTOURNABLES

Exercice 1 : [corrigé] Soit $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 & -1 \\ -2 & -1 & -2 \\ 2 & 2 & 3 \end{pmatrix}$ et f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 canoniquement associé à A .

1. Calculer A^2 . Que peut-on en déduire sur f ?
 2. Déduire de précédemment une base \mathcal{B} de \mathbb{R}^3 telle que $Mat_{\mathcal{B}}(f)$ est la plus simple possible.
-

Exercice 2 : [corrigé] Soit $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$ et f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 canoniquement associé à A .

(Q 1) Déterminer une base et calculer la dimension de $F = \ker(f - id)$ et de $G = \ker(f - 4id)$.

(Q 2) Montrer que F et G sont supplémentaires. En déduire une base de \mathbb{R}^3 dans laquelle la matrice B de f est diagonale.

(Q 3) Déterminer B^n puis A^n pour $n \in \mathbb{N}^*$.

Exercice 3 : Soient $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ une base de l'espace $E = \mathbb{R}^3$ et l'application linéaire f de E dans E telle que :

$$f(e_1) = 2e_2 + 3e_3, \quad f(e_2) = 2e_1 - 5e_2 - 8e_3, \quad f(e_3) = -e_1 + 4e_2 + 6e_3.$$

(Q 1) Donner la matrice de f dans \mathcal{B} .

(Q 2) Étudier le sous-espace $\ker(f - id)$: dimension, base.

(Q 3) Étudier le sous-espace $\ker(f^2 + id)$: dimension, base.

(Q 4) Montrer que la réunion des bases précédentes, notée \mathcal{B}' , constitue une base de E .

(Q 5) Donner la matrice de passage de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{B}' puis de la base \mathcal{B}' à la base \mathcal{B} .

(Q 6) Quelle est la matrice de f dans cette nouvelle base? et celle de f^2 ?

Exercice 4 : [corrigé] Soient $E = \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$ et $\Phi : \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ qui à M associe $AM - MA$. Déterminer la matrice de Φ dans la base canonique de E après avoir vérifié que c'est un endomorphisme. En déduire $\ker(\Phi)$ et $\text{Im}(\Phi)$.

Exercice 5 :

Pour $P \in \mathbb{R}_2[X]$, on pose $\varphi(P) = P(X + 1)$.

1. Montrer que φ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$ et déterminer sa matrice dans la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$.
 2. Montrer que φ est un isomorphisme et calculer $\varphi^{-1}(P)$ pour tout polynôme P de $\mathbb{R}_2[X]$.
-

Exercice 6 : [corrigé] Soit E un espace vectoriel de dimension 3 et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f^2 \neq 0_{\mathcal{L}(E)}$ et $f^3 = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

(Q 1) L'application linéaire f est-elle un automorphisme ?

(Q 2) Soit $x_0 \in E$ tel que $f^2(x_0) \neq 0_E$. Montrer que $(x_0, f(x_0), f^2(x_0))$ est une base de E .

(Q 3) Quelle est la matrice de f dans cette base ?

Exercice 7 : [corrigé] Soit E l'espace vectoriel $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}; \mathbb{R})$, et ϕ l'application linéaire définie par

$$\begin{aligned} \phi &: E \rightarrow E \\ f &\mapsto f'' + 9f. \end{aligned}$$

Soit F le sous-espace vectoriel de E engendré par la famille $\mathcal{B} = (\cos; \sin; \cos^3; \sin^3)$.

(Q 1) Déterminer le noyau de ϕ et donner sa dimension.

(Q 2) Démontrer que \mathcal{B} est une base de F .

(Q 3) Démontrer que F est stable par ϕ .

(Q 4) Soit $\psi : F \rightarrow F$ la restriction de ϕ à F .

(Q a) Donner la matrice Ψ de ψ dans la base \mathcal{B} .

(Q b) Donner une base du noyau de ψ .

(Q c) Démontrer que $\ker \phi = \ker \psi$.

(Q d) Dédurre de ce qui précède les formules donnant $\cos 3x$ et $\sin 3x$ en fonction de $\cos x$ et $\sin x$.

Exercice 8 : Déterminer le rang des matrices suivantes :

$$(a) \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 6 \\ 4 & 5 & 6 & 0 \\ 7 & 8 & 9 & 12 \end{pmatrix}; \quad (b) \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 6 \\ 4 & 5 & 6 & 0 \\ 7 & 8 & 9 & -6 \end{pmatrix}; \quad (c) \begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 \\ 3 & 0 & 4 \\ 11 & -2 & 16 \end{pmatrix}; \quad (d) \begin{pmatrix} 2 & 1 & 3 & -3 \\ -1 & 2 & 1 & 4 \\ 1 & 1 & 2 & -1 \end{pmatrix}; \quad (e) \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 2 & 1 & -1 \\ 3 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

POUR S'ENTRAÎNER

Exercice 9 : Soient $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$ et $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$ définies par $f((x, y, z)) = (x + 2y + 3z, y + 2z)$ et $g((x, y)) = (x - y, x - 2y, x - 3y)$.

(Q 1) Calculer les matrices de f , g , $f \circ g$ dans les bases canoniques de \mathbb{R}^2 et \mathbb{R}^3 .

(Q 2) Exprimer alors $f \circ g((x, y))$ pour $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ à l'aide de la matrice de $f \circ g$

Exercice 10 : [corrigé] Dans \mathbb{R}^3 , on note \mathcal{B} la base canonique et $\mathcal{F} = (f_1, f_2, f_3)$, avec $f_1 = (1, 1, 1)$, $f_2 = (1, 1, 0)$ et $f_3 = (1, 0, 0)$ (exprimés donc dans la base canonique de \mathbb{R}^3 .) **On admet que \mathcal{F} est une base.**

(Q 1) Trouver les matrices de passage $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{F}}$ et $P_{\mathcal{F}}^{\mathcal{B}}$.

(Q 2) Soit $v = (1, 3, -2)$. Trouver les coordonnées de v dans la base \mathcal{F} .

(Q 3) Soit $v = 2f_1 - 5f_2 + 3f_3$. Trouver les coordonnées de v dans \mathcal{B} .

(Q 4) Trouver la matrice de l'application linéaire f définie par $f((x, y, z)) = (2y + z, x - 4y, 3x)$ dans \mathcal{B} .

(Q 5) Trouver la matrice de f dans la base \mathcal{F} .

(Q 6) Déterminer $Mat_{\mathcal{B}}^{\mathcal{F}}(f)$ et $Mat_{\mathcal{F}}^{\mathcal{B}}(f)$.

Exercice 11 : [corrigé] Soit $P = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$.

(Q 1) Justifier que P est la matrice de passage de la base canonique $\mathcal{B} = (e_1; e_2; e_3)$ à une base $\mathcal{B}' = (e'_1; e'_2; e'_3)$ que l'on précisera et calculer sa matrice inverse.

(Q 2) On note f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 défini par $f(x; y; z) = (2x + 2y + z; -2x - y; x + y - z)$. Donner la matrice de f dans la base canonique, puis dans la base \mathcal{B}' .

Exercice 12 : [corrigé] Déterminer une base du noyau, l'image de l'application linéaire canoniquement associée à la matrice $A = \begin{pmatrix} 4 & 8 \\ 2 & 4 \end{pmatrix}$ ainsi que cette dernière application linéaire, et vérifier le théorème du rang. Faire de même avec $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 4 & 0 \\ -1 & 0 & 4 \end{pmatrix}$.

Exercice 13 : [corrigé] Soit f l'application linéaire définie par

$$f : \begin{matrix} \mathbb{R}^3 & \rightarrow & \mathbb{R}^3 \\ (x; y; z) & \mapsto & (y + z; x - z; x - y) \end{matrix}$$

et soit $F = \ker(f - Id_E)$, $G = \ker(f + 2Id_E)$.

(Q 1) Donner les matrices de $f - Id_E$ et de $f + 2Id_E$ dans les bases canonique de \mathbb{R}^3 .

(Q 2) Donner une base de F et une base de G .

(Q 3) Démontrer que F et G sont supplémentaires.

(Q 4) Donner la matrice de f dans une base adaptée à la somme directe $\mathbb{R}^3 = F \oplus G$.

(Q 5) Quelle égalité matricielle peut-on vérifier?

Exercice 14 : [corrigé] Soit $\Phi : \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}_2[X]$ qui à P associe R le reste de la division euclidienne de X^2P par $X^3 - 1$. Déterminer la matrice de Φ dans la base canonique de E après avoir vérifié que c'est une application linéaire. En déduire $\ker(\Phi)$ et $\text{Im}(\Phi)$.

Exercice 15 : [corrigé] Pour P un polynôme, on pose : $u(P) = P(X) + P(X + 1)$.

(Q 1) Montrer que u est un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$.

(Q 2) Donner la matrice M de u dans la base canonique.

(Q 3) Montrer que M est inversible et déterminer M^{-1} .

(Q 4) En déduire que u^{-1} est un automorphisme et donner $u^{-1}(X^2)$.

(Q 5) (a) Montrer que quel que soit $P \in \mathbb{R}_2[X]$:

$$\sum_{k=1}^n (-1)^k u(P)(k) = (-1)^n P(n+1) - P(1).$$

(b) En déduire une expression simple de $\sum_{k=1}^n (-1)^k k^2$.

Exercice 16 : [corrigé] Soit $E = \mathbb{R}_3[X]$, $\Phi : P \mapsto (X^2 - 1)P'' + 2XP'$. Déterminer la matrice de Φ dans la base canonique de E après avoir vérifié que c'est un endomorphisme. En déduire $\ker(\Phi)$ et $\text{Im}(\Phi)$.

 **Indications**

Correction de l'exercice 1 :

1. Nous obtenons : $A^2 = A$. Or $A = \text{Mat}_B(f)$ donc $A^2 = \text{Mat}_B(f^2)$. Ainsi : $A^2 = I_3 \Leftrightarrow \text{Mat}_B(f^2) = \text{Mat}_B(f) \Leftrightarrow f^2 = f$. Par ailleurs f est linéaire donc f est un projecteur.

2. On cherche une base associée aux éléments caractéristiques d'un projecteur. On étudie donc le noyau et l'image de f .

• Noyau : On résout le système : $AX = 0_3$. Puisque

$$A \sim_L \begin{pmatrix} 1 & 0 & \frac{1}{2} \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \text{ on en déduit : } AX = 0_3 \Leftrightarrow$$

$$\begin{cases} x = -\frac{1}{2}z \\ y = -z \end{cases} \text{ avec } X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}. \text{ Par conséquent :}$$

$$X = \begin{pmatrix} -\frac{z}{2} \\ -z \\ z \end{pmatrix} = z \begin{pmatrix} -\frac{1}{2} \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}. \text{ Au final } \text{Ker}(f) =$$

$$\text{Vect}(e_1) \text{ avec } e_1 = \begin{pmatrix} -\frac{1}{2} \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}. \text{ Il s'agit d'une droite}$$

vectorielle dont e_1 est bien évidemment une base.

• Image : A étant la matrice dans la base canonique,

$$\text{nous avons : } \text{Im}(f) = \text{Vect}(e_2, e_3, e_4) \text{ avec : } e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ -2 \\ 2 \end{pmatrix}, e_3 = \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix} \text{ et } e_4 = \begin{pmatrix} -1 \\ -2 \\ 3 \end{pmatrix}. \text{ Le}$$

théorème du rang assure que $\text{rg}(f) = 2$ donc que l'image est de dimension 2. Les vecteurs e_2 et e_3 n'étant pas colinéaires, ces derniers forment une famille libre donc une base de $\text{Vect}(e_2, e_3)$ (qui est donc de dimension 2). Or, $\text{Vect}(e_2, e_3) \subset \text{Im}(f)$ et ces deux espaces ont la même dimension. Par conséquent, ils sont égaux ce qui assure que : $\text{Im}(f) = \text{Vect}(e_2, e_3)$ ainsi qu'une base de $\text{Im}(f)$ est (e_2, e_3) .

Par supplémentarité des espaces caractéristiques, on sait que : $B' = (e_1, e_2, e_3)$ est une base de \mathbb{R}^3 . On

$$\text{calcule alors } \text{Mat}_{B'}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \text{ car : } f(e_1) =$$

$$0 \text{ (} e_1 \in \text{Ker}(f) \text{) } f(e_2) = Ae_2 = e_2 \text{ et } f(e_3) = Ae_3 = e_3.$$

Correction de l'exercice 2 :

(Q1) Par propriété, la matrice de $f - id$ est

$$M(f - id) = A - I_3 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

Puis, $(x, y, z) \in \text{ker}(f - id)$ si et seulement si $(A -$

$$I_3) \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}. \text{ Or}$$

$$A - I_3 \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Donc, $(x, y, z) \in \text{ker}(f - id) \Leftrightarrow (x, y, z) = (-y - z, y, z) = y(-1, 1, 0) + z(-1, 0, 1)$.

On a donc obtenu

$$\text{ker}(f - id) = \text{Vect}((-1, 1, 0), (-1, 0, 1))$$

La famille $((-1, 1, 0), (-1, 0, 1))$ est donc génératrice, libre (les deux vecteurs ne sont pas colinéaires). C'est donc une base de $\text{ker}(f - id)$ qui est alors de dimension 2.

Par propriété, la matrice de $f - 4id$ est :

$$M(f - 4id) = A - 4I_3 = \begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ 1 & -2 & 1 \\ 1 & 1 & -2 \end{pmatrix}$$

Puis, $(x, y, z) \in \text{ker}(f - 4id)$ si et seulement si $(A -$

$$4I_3) \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}. \text{ Or :}$$

$$\begin{aligned} A - 4I_3 &\sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 1 & -2 \\ -2 & 1 & 1 \\ 1 & -2 & 1 \end{pmatrix} \\ &\sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 1 & -2 \\ 0 & 3 & -3 \\ 0 & -3 & 3 \end{pmatrix} \\ &\sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 0 & 3 & -3 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Donc, $(x, y, z) \in \text{ker}(f - 4id) \Leftrightarrow (x, y, z) = (z, z, z) = z(1, 1, 1)$.

On a donc obtenu

$$\text{ker}(f - id) = \text{Vect}((1, 1, 1))$$

La famille $((1, 1, 1))$ est donc génératrice, libre (le vecteur est non nul). C'est donc une base de $\text{ker}(f - 4id)$ qui est alors de dimension 1.

(Q2) ► $\dim(F) + \dim(G) = 2 + 1 = \dim(\mathbb{R}^3)$.

► Montrons que l'intersection de ces deux espaces vectoriels est nul.

i. $\{0_{\mathbb{R}^3}\} \subset F \cap G$ car ce sont deux sous espaces vectoriels de \mathbb{R}^3 .

ii. Soit $\vec{u} \in F \cap G$. Plusieurs stratégies. Soit on utilise les bases de F et de G . Soit on utilise leur définition :

$$\vec{u} \in F \Leftrightarrow f(\vec{u}) = \vec{u}$$

$$\vec{u} \in G \Leftrightarrow f(\vec{u}) = 4\vec{u}$$

Ainsi, $\vec{u} = 0_{\mathbb{R}^3}$. On a donc montré que $F \cap G \subset \{0_{\mathbb{R}^3}\}$

Par double inclusions, $\{0_{\mathbb{R}^3}\} = F \cap G$.

Par les deux points démontrés, nous en déduisons que $F \oplus G = \mathbb{R}^3$. Prenons alors cette base de \mathbb{R}^3 , adaptée à ces espaces supplémentaires :

$\mathcal{B}' = ((-1, 1, 0), (-1, 0, 1), (1, 1, 1))$. La matrice de f dans cette base est alors :

$$M(f)_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}'} = \begin{pmatrix} f(e'_1) & f(e'_2) & f(e'_3) \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 4 \end{pmatrix} \begin{matrix} e'_1 \\ e'_2 \\ e'_3 \end{matrix}$$

(Q3) Par une rapide récurrence, on montre que

$$B^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 4^n \end{pmatrix}$$

(produit de matrices diagonales). Par propriété :

$$A = M(f)_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}} = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}'} M(f)_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}'} P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$$

Par une rapide récurrence,

$$A^n = P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}'} B^n P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'}$$

Par définition, $P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}'} = \begin{pmatrix} e'_1 & e'_2 & e'_3 \\ -1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{matrix} e_1 \\ e_2 \\ e_3 \end{matrix}$ et par

propriété $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{B}'} = (P_{\mathcal{B}'}^{\mathcal{B}'})^{-1} = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ et

finalement

$$\begin{aligned} A^n &= \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 4^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \\ 4^n & 4^n & 4^n \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 4^n & -1 + 4^n & -1 + 4^n \\ -1 + 4^n & 2 + 4^n & -1 + 4^n \\ -1 + 4^n & -1 + 4^n & 2 + 4^n \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Correction de l'exercice 4 :

- Soit $\lambda, \mu \in \mathbb{R}, M, N \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. On calcule $\Phi(\lambda M + \mu N) = A(\lambda M + \mu N) - (\lambda M + \mu N)A = \lambda \Phi(M) + \mu \Phi(N)$. De plus, $AM - MA \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. Ainsi, l'application Φ est donc un endomorphisme.
- On calcule les images des vecteurs de la base canonique de \mathcal{M}_2 .

 Pour E_{11} . $\Phi(E_{11}) = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}$.

 Pour E_{12} . $\Phi(E_{12}) = \begin{pmatrix} -2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$.

 Pour E_{21} . $\Phi(E_{21}) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$.

 Pour E_{22} . $\Phi(E_{22}) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -2 & 0 \end{pmatrix}$.

La matrice de Φ est donc

$$\begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \\ 2 & 0 & 0 & -2 \\ 0 & 2 & -1 & 0 \end{pmatrix}$$

• Le noyau? Soit :

$$M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \ker(\Phi) \Leftrightarrow \begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \\ 2 & 0 & 0 & -2 \\ 0 & 2 & -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \\ d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

Or

$$\begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 1 \\ 2 & 0 & 0 & -2 \\ 0 & 2 & -1 & 0 \end{pmatrix} \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 1/2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Ainsi,

$$(a, b, c, d) = (d, -c/2, c, d) = d(1, 0, 0, 1) + c(0, -1/2, 1, 0)$$

$$\text{et } M = d \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} + c \begin{pmatrix} 0 & -1/2 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \text{ et}$$

$$\ker(\Phi) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & -1/2 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \right)$$

• $Im(\Phi)$? On a :

$$\begin{aligned} Im(\Phi) &= \text{Vect}(\Phi(E_{11}), \Phi(E_{12}), \Phi(E_{21}), \Phi(E_{22})) \\ &= \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right) \end{aligned}$$

Correction de l'exercice 6 :

(Q1) Si f était un automorphisme, alors f^{-1} existerait et donc $f^3 = 0_{\mathcal{L}(E)} \Rightarrow (f^{-1})^2 f^3 = 0_{\mathcal{L}(E)}$, ce qui entraîne $f = 0_{\mathcal{L}(E)}$. Or ceci est impossible par hypothèse. D'où le résultat.

(Q2) Puisque $f^2 \neq 0_{\mathcal{L}(E)}$, il existe $x_0 \in E$ tel que $f^2(x_0) \neq 0_E$. Soient alors a, b, c des éléments de \mathbb{K} tels que : $ax_0 + bf(x_0) + cf^2(x_0) = 0_E$. Alors en appliquant f et en utilisant la linéarité de cette dernière, nous obtenons : $af(x_0) + bf^2(x_0) + cf^3(x_0) = f(0_E) = 0_E$. Or $f^3(x_0) = 0_E$ car $f^3 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ par hypothèse. Nous avons donc : $af(x_0) + bf^2(x_0) = 0_E$. En appliquant à nouveau f et en raisonnant de même; il s'ensuit : $af^2(x_0) = 0_E \Leftrightarrow a = 0_E$ car $f^2(x_0) \neq 0_E$ par hypothèse. Nous avons donc $bf^2(x_0) = 0_E$ en reprenant les relations précédentes, ce qui entraîne de la même manière $b = 0$. Pour finir, la relation initiale s'écrit alors : $cf^2(x_0) = 0_E$ ce qui donne alors $c = 0$.

Nous avons donc montré que la famille précédente est libre. Elle est de plus de taille maximale car on est dans \mathbb{R}^3 et la famille a trois éléments. Il s'agit donc au final d'une base de \mathbb{R}^3 .

(Q 3) Notons : $e_1 = x_0, e_2 = f(x_0)$ et $e_3 = f^2(x_0)$. Alors : $f(e_1) = f(x_0) = e_2, f(e_2) = f^2(x_0) = e_3$ et $f(e_3) = f^3(x_0) = 0_E$ car $f^3 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ par hypothèse. Par conséquent : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$.

Correction de l'exercice 7 :

(Q 1) $y \in \text{Ker}(\varphi) \Leftrightarrow y'' + 9y = 0$. On reconnaît alors une edl d'ordre deux homogène à coefficients constants dont les solutions sont les fonctions de la forme : $t \mapsto \lambda \cos(3t) + \mu \sin(3t)$ donc $\text{Ker}(\varphi) = \text{Vect}(\cos(3t), \sin(3t))$. Par définition $(\cos(3t), \sin(3t))$ est génératrice de $\text{Ker}(\varphi)$. Elle est de plus libre. En effet, si a et b sont tels que $\forall t \in \mathbb{R}, a \cos(3t) + b \sin(3t) = 0$, alors pour $t = 0$ cela donne $a = 0$ et pour $t = \frac{\pi}{2}$ cela donne $b = 0$. Il s'agit donc d'une base de $\text{Ker}(\varphi)$ constituée de deux éléments ce qui entraîne $\dim(\text{Ker}(\varphi)) = 2$.

(Q 2) \mathcal{B} est une famille génératrice de F par définition et elle est de plus libre. En effet, soient $(a, b, c, d) \in \mathbb{R}^4$ tels que : $a \cos(t) + b \sin(t) + c \cos^3(t) + d \sin^3(t) = 0$. Alors $t = 0$ donne : $a + c = 0$ et $t = \frac{\pi}{2}$ donne $b + d = 0$. En dérivant et en prenant $t = 0$ cela donne par ailleurs : $b = 0$ en évaluant la relations dérivée en $\frac{\pi}{2}$ nous obtenons : $a = 0$. Ainsi, $a = b = c = d = 0$ ce qui prouve la liberté.

La famille est libre et génératrice de F donc est une base de F .

(Q 3) Par calculs :

- $\varphi(\cos) = 8 \cos \in \text{Vect}(\mathcal{B})$.
- $\varphi(\sin) = 8 \sin \in \text{Vect}(\mathcal{B})$.
- $\varphi(\cos^3) = 6 \cos \in \text{Vect}(\mathcal{B})$.
- $\varphi(\sin^3) = 6 \sin \in \text{Vect}(\mathcal{B})$.

Par linéarité : $\varphi(F) \subset F$.

(Q 4) (Q a) Puisque pour tout $f \in F, \psi(f) = \varphi(f)$ alors en reprenant les calculs précédents nous obtenons :

$$\Psi = \begin{pmatrix} 8 & 0 & 6 & 0 \\ 0 & 8 & 0 & 6 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

(Q b) $X = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \\ d \end{pmatrix} \in \text{Ker}(\Psi) \Leftrightarrow \begin{cases} x = -\frac{3}{4}z \\ y = -\frac{3}{4}t \end{cases}$. D'où

$$X = x \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -3/4 \\ 0 \end{pmatrix} + y \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ -3/4 \end{pmatrix} \text{ ce qui assure que :}$$

$$\text{Ker}(\Psi) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} -3/4 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ -3/4 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right) \text{ et donc}$$

que :

$$\text{Ker}(\psi) = \text{Vect}(\cos^3 - \frac{3}{4} \cos, \sin^3 - \frac{3}{4} \sin).$$

(Q c) Puisque $\psi = \varphi_F$, nécessairement $\text{Ker}(\psi) \subset \text{Ker}(\varphi)$. Or $\dim(\text{Ker}(\varphi)) = 2$ et d'après la ques-

tion précédente nous avons également $\dim(\text{Ker}(\psi)) = 2$. Par conséquent, nécessairement : $\text{Ker}(\varphi) = \text{Ker}(\psi)$.

(Q d) $(\cos(3t), \sin(3t))$ étant une famille génératrice de $\text{Ker}(\varphi)$, nécessairement : $\cos(3x) \in \text{Ker}(\varphi)$. Or $\text{Ker}(\varphi) = \text{Ker}(\psi)$ donc $\cos(3t) \in \text{Ker}(\psi)$. Puisque $\text{Ker}(\psi) = \text{Vect}(\cos^3 - \frac{3}{4} \cos, \sin^3 - \frac{3}{4} \sin)$ il s'ensuit :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \cos(3t) = a(\cos^3(t) - \frac{3}{4} \cos(t)) + b(\sin^3(t) - \frac{3}{4} \sin(t)).$$

Pour $t = 0$ on obtient : $1 = \frac{a}{4}$ et pour $t = \frac{\pi}{2}$, $b = 0$ d'où :

$$\cos(3t) = 4 \cos^3(t) - 3 \cos(t).$$

On obtient de la même façon la formule pour $\sin(3t)$.

Correction de l'exercice 10 :

1. La famille \mathcal{F} est exprimée dans la base \mathcal{B} . La matrice de passage $P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{F}}$ est donc

$$P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{F}} = \begin{pmatrix} (f_1) & (f_2) & (f_3) \\ 1 & 1 & 1 & (e_1) \\ 1 & 1 & 0 & (e_2) \\ 1 & 0 & 0 & (e_3) \end{pmatrix}$$

Pour donner l'autre matrice de passage, on remarque que $e_1 = f_3, e_2 = f_2 - f_3, e_3 = f_1 - f_2$. Ainsi,

$$P_{\mathcal{F}}^{\mathcal{B}} = \begin{pmatrix} (e_1) & (e_2) & (e_3) \\ 0 & 0 & 1 & (f_1) \\ 0 & 1 & -1 & (f_2) \\ 1 & -1 & 0 & (f_3) \end{pmatrix}$$

On aurait pu également utiliser le fait que cette matrice est la matrice inverse de la première matrice de passage.

2. On a la matrice $X = M(v)_{\mathcal{B}}$. Or on sait que

$$M(v)_{\mathcal{F}} = P_{\mathcal{F}}^{\mathcal{B}} M(v)_{\mathcal{B}}$$

Ainsi,

$$M(v)_{\mathcal{F}} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 3 \\ -2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -2 \\ 1 \\ -2 \end{pmatrix}$$

On obtient donc $v = -2f_1 + 5f_2 - 2f_3$.



Ce résultat se vérifie facilement : $-2f_1 + 5f_2 - 2f_3 = (-2, 5, -2)$.

3. On a la matrice $X = M(v)_{\mathcal{F}}$. Or on sait que

$$M(v)_{\mathcal{B}} = P_{\mathcal{B}}^{\mathcal{F}} M(v)_{\mathcal{F}}$$

Ainsi,

$$M(u)_{\mathcal{F}} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 \\ -5 \\ 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ -3 \\ 2 \end{pmatrix}$$

On obtient donc $v = -3e_2 + 2e_3$.



Sinon, on peut aussi calculer directement :

$$v = 2f_1 - 5f_2 + 3f_3 = (2, 2, 2) + (-5, -5, 0) + (3, 0, 0) = (0, -3, 2).$$

4. Par définition

$$M(f)_B = \begin{pmatrix} f(e_1) & f(e_2) & f(e_3) \\ 0 & 2 & 1 \\ 1 & -4 & 0 \\ 3 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{matrix} e_1 \\ e_2 \\ e_3 \end{matrix}$$

5. On utilise la formule :

$$M(f)_F = P_F^B M(f)_B P_B^F$$

Et on obtient :

$$M(f)_F = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 \\ 1 & -4 & 0 \\ 3 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & 3 & 3 \\ -6 & -6 & -2 \\ 6 & 5 & -1 \end{pmatrix}$$



Comment vérifier le résultat? Par exemple,

$$f(f_3) = (0, 1, 3)_B = 3f_1 - 2f_2 - f_3.$$

6. Par propriété :

$$Mat_B^F(f) = Mat_F^F(f) P_F^B = \begin{pmatrix} 3 & 3 & 3 \\ -6 & -6 & -2 \\ 6 & 5 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 0 \\ -2 & -4 & 0 \\ -1 & 6 & 1 \end{pmatrix}$$

et :

$$Mat_F^B(f) = Mat_B^B(f) P_B^F = \begin{pmatrix} 3 & 3 & 3 \\ -6 & -6 & -2 \\ 6 & 5 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 9 & 6 & 3 \\ -14 & -8 & -2 \\ 10 & 4 & -1 \end{pmatrix}$$

Correction de l'exercice 11 :

1. On pose $(e'_1 = (-1, 1, 1), e'_2 = (1, -1, 1), e'_3 = (1, 1, -1))$.

► Cette famille est-elle libre? Soit $\lambda, \mu, \gamma \in \mathbb{R}$ tels que $\lambda e'_1 + \mu e'_2 + \gamma e'_3 = 0_{\mathbb{R}^3}$. Alors la matrice associée est

$$P = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix} \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 2 & 0 \end{pmatrix} \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Ainsi, $\lambda = \mu = \gamma = 0$. Par définition la famille est libre.

► On a une famille libre de 3 vecteurs de \mathbb{R}^3 qui est de dimension 3. Par théorème, c'est donc une base de \mathbb{R}^3 .

► Ainsi, P est bien la matrice de passage de la base

B à la base B' .

2. Par définition, $M(f)_B = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 1 \\ -2 & -1 & 0 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$. Par propriété, $M(f)_{B'} = P_{B'}^B M(f)_B P_B^{B'}$. On connaît $P = P_{B'}^B$.

La seconde $P_{B'}^B$ est l'inverse de cette dernière. Calculons la :

$$\left(\begin{array}{ccc|ccc} -1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & -1 & 0 & 0 & 1 \end{array} \right) \sim_{\mathcal{L}} \left(\begin{array}{ccc|ccc} -1 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & 1 & 0 & 1 \end{array} \right)$$

$$\text{Finalement } P_{B'}^B = \begin{pmatrix} 0 & 1/2 & 1/2 \\ 1/2 & 0 & 1/2 \\ 1/2 & 1/2 & 0 \end{pmatrix}$$

Correction de l'exercice 12 :

Par définition, $(x, y) \in \text{Ker}(A)$ si et seulement si $A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$. Or

$$A \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Ainsi, $(x, y) \in \text{ker}(A) \Leftrightarrow (x, y) = y(-2, 1)$. On en déduit :

$$\boxed{\text{ker}(A) = \text{Vect}((-2, 1))}$$

Par définition, $\text{Im}(A)$ est l'espace vectoriel engendré par $(f(e_1), f(e_2))$ avec f son application linéaire canoniquement associée, (e_1, e_2) la base canonique de \mathbb{R}^2 .

$$\text{Donc, } \text{Im}(A) = \text{Vect}((4, 2), (8, 4)) = v\text{Vect}((2, 1)).$$

Puis, $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f((x, y)) = (4x + 8y, 2x + 4y)$.

Le noyau de A est de dimension 1 puisque $((-2, 1))$ est une famille génératrice et libre (le vecteur est non nul). De même, $\text{Im}(A)$ est de dimension 1. On a donc $\dim(\text{ker}(A)) + \text{rg}(A) = 1 + 1 = 2 = \dim(\mathbb{R}^2)$. Le théorème du rang est vérifié.

Correction de l'exercice 13 :

(Q1) On a $M(f) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & -1 \\ 1 & -1 & 0 \end{pmatrix}$. Donc, $M(f - Id_E) = M(f) - I_3 = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}$ et $M(f + 2Id_E) = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & -1 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix}$.

(Q2) On calcule le noyau de $f - id$. $(x, y, z) \in \text{ker}(f - id) \Leftrightarrow \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$. Alors

$$\begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix} \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

soit x en inconnue principale et y, z en inconnues secondaires.

Donc, $(x, y, z) \in \ker(f - id_3) \Leftrightarrow (x, y, z) = (y + z, y, z) = y(1, 1, 0) + z(1, 0, 1)$ et

$$\ker(f - id) = \text{Vect}\left((1, 1, 0); (1, 0, 1)\right).$$

Les vecteurs $\left((1, 1, 0); (1, 0, 1)\right)$ ne sont pas colinéaires, donc forment une famille libre de $\ker(f - id)$ et ainsi une base.



On calcule le noyau de $f + 2id_E$. $(x, y, z) \in \ker(f + 2id) \Leftrightarrow \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & -1 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$.

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & -1 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & -1 \end{pmatrix} \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 \\ 0 & 3 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$$

soit x, y en inconnues principales et z en inconnue secondaire.

Donc, $(x, y, z) \in \ker(f + 2id) \Leftrightarrow (x, y, z) = (-z, z, z) = z(-1, 1, 1)$ et

$$\ker(f + 2id) = \text{Vect}\left((-1, 1, 1)\right).$$

De plus, ce vecteur $(-1, 1, 1)$ forme également une famille libre de $\ker(f + 2id)$ puis qu'il est non nul et ainsi une base.

(Q 3) On a :

- $\dim(F) + \dim(G) = 3 = \dim(\mathbb{R}^3)$
- Puisque les noyaux sont des sous espaces vectoriels, on sait que $\vec{0}_E \in F \cap G$. Soit $\vec{x} \in \ker(f - id) \cap \ker(f + 2id) \Leftrightarrow f(\vec{x}) = \vec{x}$ et $f(\vec{x}) = -2\vec{x} \Rightarrow \vec{x} = \vec{0}_E$. Ainsi, par double inclusion,

$$F \cap G = \{\vec{0}_E\}.$$

Par théorème, les espaces sont supplémentaires dans \mathbb{R}^3 .

(Q 4) On concatène les deux bases et on obtient une base adaptée à cette somme directe. Dans cette base $B' = (e_1 = (1, 1, 0); e_2 = (1, 0, 1); e_3 = (-1, 1, 1))$, ne calculons pas les images! On a directement $f(e_1) = e_1, f(e_2) = e_2, f(e_3) = -2e_3$. Ainsi, la matrice de f dans cette base est

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix}$$

(Q 5) Par théorème, $M(f)_{B_c}^{B_c} = P_{B_c}^{B'} M(f)_{B'}^{B'} P_{B'}^{B_c}$, soit

$$A = P_{B_c}^{B'} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix} P_{B'}^{B_c}$$

$$\text{avec } P_{B_c}^{B'} = \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \text{ et } P_{B'}^{B_c} = (P_{B_c}^{B'})^{-1} = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & 2 & -1 \\ 1 & -1 & 2 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Correction de l'exercice 14 :

- Soit $\lambda, \mu \in \mathbb{R}, P, Q \in \mathbb{R}_3[X]$. On note R_1 le reste de la division euclidienne de X^2P par $X^3 - 1$ et R_2 celui de X^2R par $X^3 - 1$. Par le théorème de la division euclidienne, $X^2P = Q_1(X^3 - 1) + R_1$ et $X^2R = Q_2(X^3 - 1) + R_2$, avec $Q_1, Q_2 \in \mathbb{R}[X]$. On a $X^2(\lambda P + \mu Q) = (\lambda Q_1 + \mu Q_2)(X^3 - 1) + (\lambda R_1 + \mu R_2)$. De plus, $\deg(\lambda R_1 + \mu R_2) \leq \max(\deg(R_1), \deg(R_2)) < 3$. Par unicité, on sait que le reste de la division euclidienne de $(\lambda P + \mu Q)$ par $X^3 - 1$ est $\lambda R_1 + \mu R_2$. Ainsi,

$$\Phi(\lambda P + \mu Q) = \lambda \Phi(P) + \mu \Phi(Q).$$

L'application Φ est donc linéaire.

- On calcule les différents restes des polynômes constituant la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$.



Pour 1. On a $X^2 \cdot 1 = 0(X^3 - 1) + X^2 \Rightarrow \Phi(1) = X^2$.



Pour X . On a $X^2 \cdot X = 1(X^3 - 1) + 1 \Rightarrow \Phi(X) = 1$.



Pour X^2 . On a $X^2 \cdot X^2 = X(X^3 - 1) + X \Rightarrow \Phi(X^2) = X$.



Pour X^3 . On a $X^2 \cdot X^3 = X^2(X^3 - 1) + X^2 \Rightarrow \Phi(X^3) = X^2$.

Ainsi,

$$M = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

- $P = a + bX + cX^2 + dX^3 \in \ker(\Phi) \Leftrightarrow M \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \\ d \end{pmatrix} =$

$$\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} b = 0 \\ c = 0 \\ a + d = 0 \end{cases} \Leftrightarrow (a, b, c, d) = (-d, 0, 0, d) =$$

$d(-1, 0, 0, 1) \Leftrightarrow P = X^3 - 1$. Ainsi, $\ker(\Phi) = \text{Vect}(X^3 - 1)$.

- L'image? On sait que $\text{Im}(\Phi) = \text{Vect}(\Phi(1), \Phi(X), \Phi(X^2), \Phi(X^3)) = \text{Vect}(X^2, 1, X, X^2) = \text{Vect}(1, X, X^2)$.

Correction de l'exercice 15 :

(Q 1) Si $P \in \mathbb{R}_2[X]$, alors $P(X+1) \in \mathbb{R}_2[X]$ donc $P(X) + P(X+1) \in \mathbb{R}_2[X]$, ce qui prouve que $u : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}_2[X]$.

Soient P_1 et P_2 deux éléments de $\mathbb{R}_2[X]$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors : $u(P_1 + \lambda P_2) = (P_1 + \lambda P_2)(X) + (P_1 + \lambda P_2)(X + 1)$

1).

Or par définition : $(P_1 + \lambda P_2)(X) = P_1(X) + \lambda P_2(X)$
 et de même : $(P_1 + \lambda P_2)(X + 1) = P_1(X + 1) + \lambda P_2(X + 1)$.

Par conséquent : $u(P_1 + \lambda P_2) = P_1(X) + P_1(X + 1) + \lambda(P_2(X) + \lambda P_2(X + 1)) = u(P_1) + \lambda u(P_2)$.

Au final, $u : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}_2[X]$ et u est linéaire donc u est un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$.

(Q2) $u(1) = 2, u(X) = 2X + 1$ et $u(X^2) = 2X^2 + 2X + 1$ donc $M = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(u) = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 0 & 2 & 2 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$, où $\mathcal{C} = (1, X, X^2)$ est la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$.

(Q3) M est déjà échelonnée donc directement $\text{rg}(M) = 3$ ce qui prouve que M est inversible. Le calcul de l'inverse de M , obtenu en faisant les mêmes opérations élémentaires pour réduire M sur I_3 , donne : $M^{-1} = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & -\frac{1}{4} & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \\ 0 & 0 & \frac{1}{2} \end{pmatrix}$.

(Q4) Puisque $M = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(u)$ est inversible, on en déduit que u est un isomorphisme et que : $\text{Mat}_{\mathcal{C}}(u^{-1}) = M^{-1}$. Puisque u est un isomorphisme, u^{-1} également et comme $u^{-1} : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}_2[X]$, on obtient que u^{-1} est un automorphisme. Par définition, $u^{-1}(X^2)$ correspond à la dernière colonne de M^{-1} . Ainsi, $u^{-1}(X^2) = \frac{1}{2}(X^2 - X)$.

(Q5) (a) $\sum_{k=1}^n (-1)^k u(P)(k) = \sum_{k=1}^n (P(k) + P(k+1)) = \sum_{k=1}^n (v_{k+1} - v_k)$ avec $v_k = (-1)^{k-1} P(k)$. Par télescopage :

$$\sum_{k=1}^n (-1)^k u(P)(k) = v_{n+1} - v_1 = (-1)^n P(n+1) - P(1).$$

(b) Pour : $P = u^{-1}(X^2)$, on en déduit :

$$\sum_{k=1}^n (-1)^k u(u^{-1}(X^2))(k) = (-1)^n u^{-1}(X^2)(k+1) - u^{-1}(X^2)(k).$$

Or : $u(u^{-1}(X^2)) = X^2$ donc : $u(u^{-1}(X^2))(k) = k^2$ et $u^{-1}(X^2) = \frac{1}{2}(X^2 - X) = \frac{1}{2}X(X - 1)$ donc : $u^{-1}(X^2)(k+1) = \frac{1}{2}k(k+1)$ et $u^{-1}(X^2)(1) = 0$.

Au final, nous en déduisons : $\sum_{k=1}^n (-1)^k k^2 = \frac{(-1)^n n(n+1)}{2}$.

Correction de l'exercice 16 :

Soit $\lambda, \mu \in \mathbb{R}, P, Q \in \mathbb{R}_3[X]$. Alors

$$\Phi(\lambda P + \mu Q) = (X^2 - 1)(\lambda P + \mu Q)'' + 2X(\lambda P + \mu Q)' = \lambda(X^2 - 1)P'' + \mu(X^2 - 1)Q'' + \lambda 2XP' + \mu 2XQ' = \lambda\Phi(P) + \mu\Phi(Q)$$

Par définition Φ est linéaire. De plus, $\Phi(P)$ est un polynôme par propriété sur les polynômes. De plus,

$$\text{deg}((X^2 - 1)P'' + 2XP') \leq \max(\text{deg}((X^2 - 1)P''), \text{deg}(2XP'))$$

Or $\text{deg}((X^2 - 1)P'' = 2 + \text{deg}(P) - 2 = \text{deg}(P)$ et $\text{deg}(2XP') =$

$1 + \text{deg}(P) - 1 = \text{deg}(P)$. Ainsi, $\text{deg}(\Phi(P)) \leq 3$. On a ainsi montré que $\Phi(P) \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_3[X])$.

Par définition,

$$M(\Phi) = \begin{pmatrix} \Phi(1) & \Phi(X) & \Phi(X^2) & \Phi(X^3) \\ 0 & 0 & -2 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & -6 \\ 0 & 0 & 6 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 12 \end{pmatrix} \begin{matrix} (1) \\ (X) \\ (X^2) \\ (X^3) \end{matrix}$$

On sait que $P = \sum_{k=0}^3 a_k X^k \in \ker(\Phi)$ si et seulement si $\Phi(P) = 0_{\mathbb{R}_3[X]}$ ce qui équivaut à

$$M(\Phi) \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \\ a_2 \\ a_3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

Or :

$$M(\Phi) \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 0 & 0 & -2 & 0 \\ 0 & 2 & 0 & -6 \\ 0 & 0 & 6 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 12 \end{pmatrix} \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & -3 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \sim_{\mathcal{L}} \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Finalement, $P = \sum_{k=0}^3 a_k X^k \in \ker(\Phi)$ si et seulement si $a_1 = a_2 = a_3 = 0$ si et seulement si P est constant.

$$\ker(\Phi) = \mathbb{R}_0[X].$$

Enfin, $\text{Im}(\Phi) = \text{Vect}(\Phi(1), \Phi(X), \Phi(X^2), \Phi(X^3)) = \text{Vect}(2X, 6X^2 - 2, 12X^3 - 6X) = \text{Vect}(X, 3X^2 - 1, 2X^3 - X)$.



Soit $\lambda, \mu \in \mathbb{R}, P, Q \in \mathbb{R}_3[X]$. Alors

$$\Phi(\lambda P + \mu Q) = (X^2 - 1)(\lambda P + \mu Q)'' + 2X(\lambda P + \mu Q)' = \lambda(X^2 - 1)P'' + \mu(X^2 - 1)Q'' + \lambda 2XP' + \mu 2XQ' = \lambda\Phi(P) + \mu\Phi(Q)$$

Par définition Φ est linéaire. De plus, $\Phi(P)$ est un polynôme par propriété sur les polynômes. De plus,

$$\text{deg}((X^2 - 1)P'' + 2XP') \leq \max(\text{deg}((X^2 - 1)P''), \text{deg}(2XP'))$$

Or $\text{deg}((X^2 - 1)P'' = 2 + \text{deg}(P) - 2 = \text{deg}(P)$ et $\text{deg}(2XP') =$